

Qui voit naître le grand Zeus



Résumé de l'épisode précédent : *Hermès vient de voir Cronos avaler tout rond chacun de ses cinq enfants dès leur naissance.*

La nuit où Rhéa accoucha de son sixième bébé, Hermès était toujours caché dans la chambre, derrière le rideau. Des cris sonores retentirent : l'enfant venait de naître, et il avait de la voix ! En entendant les hurlements du bébé, Cronos avait accouru. « Passe-le moi », exigea-t-il de sa femme. « Tout de suite, je le prépare... », répondit-elle en s'activant sur le bébé. Elle tournait le dos à Cronos, qui attendait, impatient qu'elle ait fini d'habiller l'enfant. — Tu n'as pas besoin de lui mettre ces habits, donne-le moi comme ça ! » enrageait-il. Mais Rhéa continuait d'emballer ce que Cronos prenait pour le bébé. Hermès se pencha pour regarder l'enfant. Il eut la surprise de voir, au lieu d'un petit visage, un morceau de rocher ! En réalité, la déesse avait dissimulé le nouveau-né sous ses jupes et emmitouflait à sa place une grosse pierre. Dans son impatience, Cronos ne s'aperçut même pas de la tromperie ! Lorsqu'elle lui tendit la pierre, il l'avalait tout rond. « Au fait, demanda-t-il à Rhéa avant de quitter la pièce, il s'appelait comment, celui-ci ? — Il s'appelle Zeus », répondit Rhéa. À ces mots, Hermès bondit de joie : il venait d'assister à la naissance de son propre père !

La ruse de Rhéa avait réussi. Aussitôt la déesse se glissa dans la nuit, portant son bébé dissimulé dans les plis de sa robe. Elle alla discrètement frapper à la porte de Gaïa, la Terre-mère. C'était elle qui lui avait suggéré la manière de sauver le bébé. Rhéa embrassa tendrement son bébé et lui dit : « Tu auras un destin de roi, mon fils, adieu ! » Puis elle le confia à Gaïa. Le bébé regarda sa grand-mère. On aurait dit qu'il comprenait déjà tout ce qui lui arrivait. Un sourire tendre se dessina sur les lèvres de Gaïa. L'enfant répondit à son sourire. « Ne perdons pas de temps, murmura-t-elle. Je vais t'emmener à l'abri de l'appétit de ton père. » Et elle partit dans l'obscurité, serrant Zeus dans ses bras. Hermès eut juste le temps de s'agripper à Gaïa et il partit avec elle dans la nuit.

Après avoir traversé l'océan, ils arrivèrent au sommet d'une montagne sur une île, appelée la Crète. Il fallait agir vite, on apercevait déjà au loin Aurore aux doigts de rose. De très jolies jeunes femmes sortirent d'une grotte et entourèrent Gaïa : « Comme il est mignon ! » dit l'une. « Qu'il a l'air gentil ! » ajouta l'autre. « On va tellement l'aimer ! » murmura une troisième. « Merci, les nymphes, dit Gaïa. Prenez soin de lui et, surtout, cachez-le bien. Que son père ne le trouve ni sur Terre, ni au Ciel. » Puis, après avoir jeté un dernier regard à son petit-fils Zeus, elle disparut dans la nuit.

Hermès, qui s'était caché dans un arbre pour bien observer, vit les nymphes aller chercher une bête extraordinaire. C'était une grande chèvre qui portait sur le front

une seule corne, longue et torsadée. Cette chèvre s'appelait Amalthée. Elles l'approchèrent du bébé. Aussitôt celui-ci se mit à têter goulûment. Hermès se sentait profondément ému de voir son père en nouveau-né. Les nymphes fabriquèrent à l'enfant un berceau d'or. Et, pour être certaines que Cronos ne trouve son fils ni sur Terre, ni au Ciel, elles suspendirent le berceau à des branches entre Terre et Ciel ! C'est alors que Zeus se mit à pleurer. Ces cris de bébé s'entendaient loin, très loin... Ils risquaient d'être entendus par Cronos ! Les nymphes appelèrent des esprits protecteurs, qui se mirent aussitôt à taper avec leurs lances sur leurs lourds boucliers en bronze et à pousser des cris sauvages pour couvrir les cris de Zeus. Cronos ne risquait pas de retrouver son fils.

« Et maintenant ferme les yeux, murmura Pausania à l'oreille d'Hermès. La chèvre Amalthée a été une nourrice exceptionnelle pour ton père : plus il buvait de son lait, plus il grandissait. Nous allons le retrouver vingt ans plus tard. » Hermès obéit et, lorsqu'il rouvrit les yeux, il découvrit un beau jeune homme, grand et fort, en train d'embrasser une à une les nymphes. C'était Zeus qui quittait celles qui l'avaient élevé avec tant d'attention. Lorsqu'il fit ses adieux à la chèvre Amalthée qui l'avait si bien nourri, Zeus lui offrit une corne magique. C'était une corne qui ressemblait à celle que la chèvre portait sur le front. « Prends cette corne, Amalthée, ma bonne nourrice, lui dit le jeune homme. Elle sera toujours pleine de fruits délicieux, de fleurs parfumées et de toutes les bonnes choses que tu as envie de manger. Ainsi, avec cette corne d'abondance tu ne manqueras jamais de rien, comme je n'ai manqué de rien en ta compagnie. » Puis Zeus rejoignit les bergers sur le mont Ida. Là, il se mêla à eux et commença sa vie d'adulte.

Hermès était ravi d'avoir assisté à l'enfance de son père. Mais il ne comprenait toujours pas ce qui avait pu faire si peur à Hestia. Qu'y avait-il dans cette enfance de si terrible ? « Tu comprendras plus tard ce que ta tante Hestia n'a pas osé te raconter, lui dit Pausania. Il est grand temps pour toi de rentrer sur l'Olympe. Ton frère Héphestos a besoin de toi. Tu reviendras dans le passé de ton père une autre fois. Je t'attendrai. Va maintenant. »

A suivre...



Qui voit naître le grand Zeus

Prénom :

A Écris la légende de chacune de ces illustrations de l'enfance de Zeus.

Pour information :
ces divinités
crétoises
dansantes
ont été appelées
"les Curetés".



B Cherche quand est né et mort Francisco Goya, l'auteur de "Saturne dévorant un de ses fils" (1819-1823).

C Trouve ces verbes conjugués :

- 1 retentir →
- 1 s'apercevoir →
- 1 tendre →
- 3 prendre →
- 4 voir →
- 4 se mettre →
- 6 avoir →

D Colorie les illustrations de l'activité A.